



Plénière CRPA Bretagne Compte rendu : 26 octobre 2023, à Lanester

« Les addictions »



Remerciements

Merci à tous **les participants**, parfois venus de loin, pour faire vivre la participation, pour avoir apporté leurs idées et leurs points de vue.

Merci **aux intervenants** qui ont accepté de partager leurs savoirs, expériences, témoignages, travaux, ...

Merci à la **Ville de Lanester** pour le prêt de la salle, et Merci à **Mr Le Maire**, d'être passé nous voir en fin de matinée.

Merci à l'association **AGORA Services** pour le repas.

Prochaine Plénière CRPA

Le 12 décembre à Fougères (35) sur le thème de la précarité alimentaire



Participants :

62 personnes ont participé à cette plénière sur le thème des « Addictions ». 39 personnes ont répondu au questionnaire de satisfaction (résultats en fin de compte rendu)

- 42 Personnes accueillies/accompagnées
- 20 Travailleurs sociaux, stagiaires, bénévoles, direction, partenaires, ...

Carte des structures par département

Finistère, 15 personnes : SPAB,

Fondation Massé Trévidy : Foyer Jarlot Morlaix, CHRS Escale Quimper

CHRS les Ajoncs d'or Croix Rouge de Brest,



Côtes d'Armor, 22 personnes : Maison de l'Argoat, Adaléa, Gem Lamballe et

d'insertion de Penthièvre action, FAS Bretagne

Morbihan, 23 personnes :

Sauvegarde 56 : CHRS Le safran, CHRS Robelin Lorient, Fougères

CVS des ACT de la sauvegarde 56,

Café rencontre Lorient, Conseil Départemental 56

AMISEP Vannes, CARUD/CSAPA Douarnez, Pension de famille le Bougainville – Espacil Lanester, conseil consultatif

Ille-et-Vilaine, 2 personnes : APE2A

Le CRPA BRETAGNE :

Présentation des délégués du CRPA Bretagne :

(De gauche à droite)

- Patrick DUCLOUX : Morbihan (56)
- Jean-Pierre MISAMU : Finistère (29)
- Damien STOLA : Ille et Vilaine (35)
- Chantal BERTIN : Côtes d'Armor (22)
- Elie Claudia LILALA : Finistère (29)
- Sébastien TORDU : Ille et Vilaine (35)

Présentation des animatrices du CRPA Bretagne :

- Brigitte SOUN – ADALEA Saint-Brieuc
- Klervia DALLIER – F.A.S. Bretagne



Définition de l'addiction

L'addiction est une pathologie qui repose sur la consommation répétée d'un produit (tabac, alcool, drogues...) ou la pratique anormalement excessive d'un comportement (jeux, temps sur les réseaux sociaux...) qui conduit à :

- une perte de contrôle du niveau de consommation/pratique
- une modification de l'équilibre émotionnel
- des troubles d'ordre médical
- des perturbations de la vie personnelle, professionnelle et sociale

Intervenants de la matinée

Association DOUAR NEVEZ : Sophie POUSSOU

L'association est un centre de soin et d'hébergement pour les personnes souffrant d'addictions : psychotropes, NTIC et jeux, réparti en 5 pôles : CSAPA, CARUD, CJC Consultations Jeunes Consommateurs, ACT Appartements de coordination thérapeutique, Prévention – Formation. Ils sont présents sur les territoires de Lorient, Pontivy, Vannes, Ploërmel, Auray.

Présentation des :

- **CSAPA = Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie** – interviennent auprès de toute personne soucieuse de sa consommation de produits psychoactifs, de son comportement addictif et de leurs conséquences sur sa santé, son équilibre, ses relations sociales, familiales et professionnelles. Les CSAPA proposent également un soutien et une écoute à l'entourage.
- **CAARUD = Centre Accueil Accompagnement Réduction des Risques personnes Usagères de Drogues** : « Le Pare -À-Chutes » est un Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques pour Usagers de Drogues (CAARUD), composé d'une équipe rassemblant travailleurs sociaux et infirmiers. Son objectif est de permettre aux consommateurs de drogues illicites de réduire les risques et les dommages liés à leurs consommations, et d'améliorer ainsi leur état de santé.
Orange bleue : collectif de réduction des risques en milieu festif.
Il existe aussi un dispositif de réduction des risques à *distance* (livraison à domicile)

Site internet de l'association : [Centre de soins en addictologie du Morbihan : aide et prévention \(douarnevez.com\)](http://Centre.de.soins.en.addictologie.du.Morbihan.aide.et.prevention.douarnevez.com)

[Lien pour la pétition en ligne : Six bonnes raisons de supprimer les sanctions pénales pour la simple consommation de drogues - Fédération Addiction \(federationaddiction.fr\)](http://Six.bonnes.raisons.de.supprimer.les.sanctions.penales.pour.la.simple.consommation.de.drogues.federationaddiction.fr)



Avez-vous les moyens d'accompagner les gens ? Quels sont les délais d'attente ?

Sur le CARUD, il n'y a pas de délai d'attente. Sur le CSAPA, les délais sont trop longs, avec des absences de réponses. Les problèmes de délai mettent à mal l'accès aux soins. Il y a un décalage entre le moment où la personne est prête et la mise en action. Les financements dépendent du ministère de la santé. Les associations d'entraide peuvent être de vrai relai.

Didier LE REZOLLIER, patient expert addiction, président de l'Association Espoir Amitié à Hennebont (Maison Pour Tous, Rue Gérard Philipe, 56700 Hennebont).

Cette association vient en aide aux personnes ayant un problème avec l'alcool ou autres addictions, et à leur famille. Elle propose des entretiens individuels, des réunions, ciné débat. Renseignement 06.88.48.40.27

Mr LE REZOLLIER a témoigné de son parcours, de son rôle de patient expert addiction au sein de son association. Il a suivi une formation en ETP = Education Thérapeutique du Patient de 40h, puis a passé une certification Patient Expert Addiction.

« On ne vit pas avec son passé, mais il ne faut pas l'oublier !

Renferment, culpabilité, minimise les signes de son corps – Déclat – Prise de conscience du poids de la culpabilité des personnes alcooliques.

On ne peut pas faire à la place de l'autre – le fait d'être passé par là, lui permet d'aider les autres à son tour. »



Est-ce que vous vous autorisez un verre de temps en temps ?

« Il est abstinent total et conscient de ses fragilités »

Puis s'en sont suivis **deux témoignages de proches aidantes** :

- **Christine LUCAS**, dont le conjoint est décédé, a témoigné de sa souffrance, de son isolement de proche aidante. Elle souhaite que la communication sur les associations soit plus importante.
- **Madeleine PARENT**, a témoigné, quant à elle, sur l'aide que lui a apportée **l'association Al Anon**, au travers des groupes de paroles.

Al-Anon/Alateen Groupes Familiaux est une association qui réunit des parents et des amis d'alcooliques qui partagent leur expérience, leur force et leur espoir dans le but de résoudre leurs problèmes communs. Cette association n'est affiliée à aucune secte, dénomination religieuse, entité politique, organisation ou institution. Al-Anon ne s'engage dans aucune controverse et ne donne son appui ni ne s'oppose à aucune cause. Lien site internet : [Al-Anon/Alateen : qui sommes-nous ? \(al-anon-alateen.fr\)](http://al-anon-alateen.fr)



je donne
mon avis

Synthèses des ateliers participatifs de l'après-midi :

Thème 1 : Comment prévenir, sensibiliser, les jeunes aux dangers des addictions (drogues, alcool, tabac, jeu, écran, ...) ?

Information - Sensibilisation

- Informer ce public jeunes, cinéma, campagnes de prévention (choquer par des images réels (montrer les extrêmes
- Faire intervenir des influenceurs sérieux, ou des professionnels validés
- Informer sur les phénomènes d'influence entre les jeunes
- Sensibiliser les jeunes à partir du sport, de la culture, de la musique
- Faire découvrir les centres de toxicomanie, et rencontrer les usagers
- Parler de nos expériences personnelles
- Mettre des mots sur ses observations, tenter de comprendre pourquoi ? Quels bénéfices ils trouvent ? Quels problèmes sont sous-jacents ?

Sensibilisation en milieu scolaire

- Multiplier les actions éducatives, les réunions d'informations en milieu scolaire, les interventions dans les établissements recevant des enfants, des jeunes
- Faire intervenir des pairs aidants, des personnes ayant vécu ces « dangers » dans les classes
- Faire intervenir des professionnels (gendarmerie, Infirmière, addictologue)

Soutien par les jeunes pour les jeunes

- Demander aux enfants, comment ils feraient pour prévenir et sensibiliser les autres enfants concernés par les addictions. Chercher des solutions alternatives avec eux
- Utiliser le « bouche à oreille » entre les jeunes
- Travailler le collectif - Proposer des activités sportives, culturelles pour occuper les temps libres : valoriser ces activités

Communication

- Informer les jeunes, les parents, la famille sur les lieux d'écoute
- Application(s) gérant un temps prédéfini, obligeant à couper le temps de visionnage d'écran + interdiction dans certains lieux et horaires + législation spécifique (contenus, jeux, limite d'âge, etc.)

Formation

- Proposer des formations à destination de tous publics (jeune, professionnel, famille)

Parentalité

- Instaurer un dialogue entre parents et enfants : Rôle des parents – échanges
- Mettre des créneaux de temps pour limiter les écrans, les jeux
- Soutenir les parents dans l'éducation
- Avoir une personne ressource en dehors des parents, comme un oncle, un grand-parent, un frère, ..., pour conseiller, orienter, guider l'enfant.
- Ne pas empêcher, éviter le « ne fait pas », mais accompagner, dialoguer, communiquer – Prévenir plutôt que d'interdire !

Les adultes doivent se responsabiliser pour faire passer un message positif.

Politiques publiques

- Demander à l'état de jouer son rôle de « PROTECTEUR », (législation, une réglementation appliquée (vente d'alcool, tabac et jeux au plus de 18 ans, plus de contrôle)
- Interdire l'accès aux mineurs dans les débits de boissons

Thème 2 : Selon-vous, est facile de parler d'addiction ? Comment peut-on faciliter la parole autour de l'addiction ? (Personne, famille, professionnel, association)

Définition addictologie : en état de manque, besoin permanent, quotidiennement, but unique, ...

Tout le monde est confronté aux addictions – Différents types d'addiction : écran, ...

Maladie / addiction : faire la différence car moi addict à la forêt et la mer.

L'addiction isole !

	 Ce n'est pas facile !
<p>Entre professionnels</p> <p>Il est plus facile d'en parler à un pair</p>	<p>Culpabilité, Honte, Diminution de sa personne, Manque de confiance en soi, Peur d'être jugé, du regard des autres, d'être critiqué, d'être écarté, isolé, et rejeté</p> <p>Isolement quand on n'en parle pas</p> <p>C'est plus difficile en famille (éducation), sujet Tabou</p> <p>L'aidant en parler ça serait blessé la personne. Ne pas avoir les mots.</p> <p>Manque de moyens lorsque l'on souhaite.</p> <p>Manque de renseignements</p>

Pour la personne

- Prise de conscience – admettre à soi-même qu'on a des problèmes / peur de la mort / besoin d'un accompagnement
- Avoir le courage d'en parler, ne pas avoir peur d'en parler
- Ne pas rester seul
- Trouver un autre intérêt ou un but
- Aller voir un professionnel des addictions, soins médicaux, s'orienter vers des cellules psychologiques, associations
- Importance du logement et de l'hébergement dans l'accompagnement
- Prendre confiance en la personne qui nous accompagne
- La bonne rencontre, au bon moment !



Pour la Famille

- Entendre la colère des proches : l'entourage doit être écouté pour améliorer l'entente plus tard
- Eviter l'ignorance de la personne, et l'intégrer à la vie sociale
- Importance de l'entourage, de la famille et cercle familial dans l'accompagnement (généralement ce sont eux les spectateurs de cette pathologie)
- Soutien psychologique sur du long terme et suivi pour la famille / entourage

Pour les professionnels, associations : Importance de l'accompagnement : soutien, réflexion.

Posture

- Comprendre, ne pas juger
- Eviter l'interdiction, la punition
- Se rendre accessible aux personnes, être ouvert, aller vers les personnes
- Laisser à la personne le temps de formuler sa demande
- Construire l'accompagnement avec la personne
- Prendre en compte la problématique d'addiction au même titre que les autres
- Adapter l'accompagnement à ce que la personne peut faire
- Bien définir les étapes du suivi
- Fonder la relation sur la base de propositions adaptées et acceptées
- Respecter autant que possible les souhaits de la personne
- Reconnaître la diversité des réponses possibles quant aux problématiques d'addictions
- Echanger les informations avec l'accord de la personne
- Prendre le temps d'expliquer à la personne l'utilité du partenariat
- Reformuler pour montrer à la personne qu'elle est écoutée
- Adapter une écoute active, neutre et bienveillante et une attitude bienveillante

Actions

- Développer des structures de pair aideance - Développer la pair aideance dans les structures
- Travailler sur la confiance en soi et la valorisation de la personne
- Proposer plus de Groupes de parole
- Soutien psychologique sur du long terme et suivi  pour la personne et la famille / entourage

Communication

- Déstigmatiser les addicts - Ouvrir la normalisation - Eviter les stéréotypes
- Moins de publicité dans les médias (réseaux sociaux, TV, ...)
- Moyen de communication plus tourné sur la maladie et les effets que sur les causes
- Développement de la communication des associations par des spots pub, par exemple.

Sensibilisation

- Education critique à l'école
- Informer dans les écoles sur les groupes de paroles et associations

Formation

- Suivre des formations



Thème 3 : Comment améliorer la prise en charge des soins (Existant / pistes d'améliorations / idéal) ?

*En France, il y a 330 000 Sans Domicile Fixes, ce qui représente la 6ème ville de France !!
C'est compliqué de se soigner sans logement !*

- Plus de moyens : 1 bâtiment, du personnel, de l'argent !
 - Financiers
 - Augmenter les moyens humains et en personnel médical : Personnel si possible qualifié, sans oublier la rémunération
 - Techniques (lieux de rencontres et de l'accueil, véhicules) pour prévenir une sécurité dès le parcours de soins

Parallèle problème de santé en France (dentiste, médecin) et prise en charge de l'addiction. En France, problème d'addiction, psychiatrie = manque de moyens

- Prise en charge de la personne dans sa globalité (avec tous les paramètres de vie et pas que l'addiction dissociée)
- Favoriser une écoute et un accompagnement neutre et bienveillant
- Remettre de l'humain dans le soin et au cœur du soin
- Proposer systématiquement dès la rencontre avec un professionnel, un accompagnement avec des psychologues, pair aidants
- Faciliter l'entrée en centre de cure
- Développer l'accompagnement à domicile (Améliorer l'existant), pour maintenir le lien (si elle le souhaite)
- Ouverture systématique des droits communs (RSA, CSS, AAH)
- Favoriser l'accès aux traitements médicaux pour tous notamment par rapport aux coûts, à ceux qui n'ont pas de droits ouverts (papier, ...)

- Un lieu visible (centre-ville) accessible
- Donner un lieu de vie où les gens s'autorisent à vivre et parler de leur addiction et ouvrir ces structures aux familles et aux proches (groupes de paroles dédiés aux proches, comme Al Anon)
- Elargir les horaires d'ouverture aux structures de soins pour diminuer l'attente
- Développer les CASPA pour améliorer la prise en charge
- Développer les maisons de santé de proximité, des cabinets de proximité d'urgences
- Recruter des personnels du soin dans les structures d'hébergement
- Présence médicale dans les lieux d'accueil d'urgence et mobile dans les villes et villages, pour s'assurer de la prise médicamenteuse
- Développer la prévention et risques encourus dans la prise de médicaments
- Développer la coopération entre les différents professionnels (sociaux et médicaux) en n'excluant pas la personne
- Améliorer les relations entre médecins
- Développer la pair aideance - Patient expert lien entre la personne souffrant et les soignants
- Développer la communication des associations existantes
- Communiquer sur l'existence des CSAPA



- Faire « un guide du drogué » avec toutes les associations et personne « ressource » référencées et un « bus des drogués » pour les territoires ruraux
- Former continuellement les personnes aidants sur les addictions, type entretien motivationnel

On peut tout imaginer, ne pas oublier qu'une personne a le droit de refuser les soins !

Thème 4 : Comment favoriser le partenariat entre tous les acteurs du social, médico-social, sanitaire, association, patient expert addiction, pair aidant, dans l'intérêt de la personne en situation d'addiction ? et de leur famille ?

- Plus de visibilité et de communication
- Fédérer, centraliser les informations données, via un site national bien référencé sur le net. Publicité
- Avoir une feuille « ressources » (avec les contacts des professionnels)
- Créer un lieu qui brasse un maximum de monde afin de sensibiliser le plus possible.
- Créer un numéro unique de téléphone et national
- Une journée nationale des « addictions »
- Organiser des évènements fédérateurs pour se rencontrer, partager les valeurs de chacun : un café rencontres (ex : portes ouvertes), un théâtre forum (temps d'échanges), des temps d'échanges entre partenaires
- Favoriser les liens directs entre les différentes structures
- Expliquer, communiquer sur ses missions aux autres professionnels
- Que les acteurs se connaissent au travers des mails regroupés

- Simplifier les liens entre le médical et le social
- Favoriser la coordination entre les structures de soins et d'hébergement, logement

- Acteurs sociaux polyvalents voir omniprésents, pour être performant
- Plus de subventions : plus de personnels dans les structures
- Plus de formations
- Participer à des formations communes
- Plus d'accès, simplifiés aux psychothérapies familiales et autres

- Continuer des cellules de travail avec les acteurs de différents secteurs. Et que la personne accompagnée y soit associée - Collaborer, prendre le temps, être à l'écoute de la personne, que tout le monde va dans le même sens
- Laisser la personne accueillie le choix de son interlocuteur en fonction de ses besoins (pour pas se répéter) - Partir du besoin de la personne

- Être transparent sur les échanges entre professionnels et respecter la confidentialité de la personne
- Ouverture vers l'extérieur : sorties, activités

- Donner la possibilité d'associer la famille à la démarche
- Maintien du lien familial en accord avec la personne
- Développer les aides autour de la famille, l'entourage, : groupe de parole, soutien



Evaluation de la journée

39 évaluations ont été complétées par 21 personnes accueillies, 10 Travailleurs Sociaux et 4 Autres (stagiaires, bénévoles, ...)

17 personnes ont indiqué venir pour la première fois à une plénière du CRPA Bretagne.39

	😊	😐	😞
* Organisation matérielle	34	4	0
« Super accueil, rapide, on se sent intégré tout de suite – Bien (2) – Comme d’habitude – Salle agréable et bon repas – Magnifique repas – RAS – Pas mal.			
* Qualité des interventions	34	6	0
« Beaucoup centré sur l’alcoolisme, peut-être ouvert aux autres thèmes – temps d’intervention assez limité, trop de prosélytisme – ON se dit qu’on n’est pas seul !!! – Aidant et utile – Grand intérêt pour les interventions des pair-aidants - Bien – Toujours intéressant surtout d’avoir les vécus des personnes qui ont connu cela – Intervenants qualifiés et pertinents – Excellente – Très bons commentaires – RAS – Manque addictologue pro.			
* Apport personnel	26	12	0
« Enrichissant pour la vie en général – Beaucoup d’échange sur l’alcool, moi qui connais peu cette addiction, mais ayant des amis alcooliques – Bien – Préfère écouter et analyser, difficulté d’expression – Beaucoup d’échanges sur ma table – RAS.			
* Restitution des échanges de la démarche engagée	31	5	0
« Attention à conserver une écoute quand il y a les restitutions – aidant – Bien – Toujours intéressant d’échanger avec d’autres personnes – Un peu brouillon – Un peu trop long – RAS - +++			
* Compréhension de la démarche	37	1	1
« Très utile – Bien – Bonne explication en introduction – Très bonne entente dans ma table – RAS - +++++ Très bien.			
* Organisation de la journée	37	2	0
« Penser à afficher les questions l’après-midi pour les avoir sous les yeux lors de la restitution – Moment convivial dans le respect et non jugement – Vivement la prochaine – Bien organisé – Très bien, continuer – Bien – Merci aux personnes qui se sont investies – Manque d’intervention CMP – Convivialité – Bonne – Très bonne organisation, Bravo – RAS – Top – Bravo.			

Contact :

Klervia DALLIER, Chargée de mission Participation à la FAS Bretagne
crpabretagne@gmail.com
06 47 80 23 05

